

EDITORIAL

RTBC,

... l'aventure doit continuer!

C'est la deuxième fois que je suis amené à écrire un éditorial de la RTBC, mais cette fois avec un peu de recul, afin de retracer quelques pans de la vie de notre revue. Cette fois cela coïncide également avec le 40ème anniversaire de la STBC, qui a certes atteint la maturité depuis des années. Professeur Sadok Ben Rachid a rappelé dans son éditorial (1) à la veille des JNBC de 1996, la réunion tenue le 20 février 1981 qui a vu la naissance de la STBC avec pour objectifs de donner un souffle nouveau à la biologie clinique ou plutôt aux spécialités biologiques, l'octroi d'un statut spécifique au biologiste, et le rassemblement de tous les biologistes autour des mêmes objectifs scientifiques. La survie de la STBC à cette époque tenait du miracle tellement le bilan financier était maigre. La création d'une revue spécifique à la biologie n'était pas dans les priorités de la STBC. Les pionniers se sont plutôt investis pour organiser les premières journées scientifiques et notamment les JNBCs.

A cette époque, les biologistes qui commençaient à devenir nombreux, n'avaient de possibilités pour publier leurs travaux de recherche que de se rabattre sur des revues généralistes telles que «la Tunisie médicale», «Essaydali de Tunisie», «la revue maghrébine des pharmaciens», les revues françaises, et à un moindre degré les revues internationales.

La première initiative va venir du bureau élu en 1990 et présidé par Professeur Hassen Zouaghi sous forme d'un bulletin, qui contenait des informations professionnelles utiles aux biologistes ainsi que quelques articles. En novembre 1993 parut le premier numéro de la revue: «Biologie clinique». Dans son éditorial (2) Professeur Hassen Zouaghi a rappelé les acquis de la STBC en 12 ans d'existence, parmi lesquels «le bulletin qui se transforme en un journal scientifique, porte parole de la STBC» ouvert à tous les biologistes, même «les fondamentalistes». La parution de la revue sous cette appellation durera 7 ans avec la parution de 11 numéros. Le comité de rédaction et la lecture des articles étaient faits par les membres du bureau. Plusieurs numéros étaient publiés à l'occasion des JNBC, où une partie de la revue était réservée à la publication du programme et des résumés des communications. La revue est plus structurée que le bulletin, avec l'apparition de rubriques et le fameux logo au ballon et au microscope. Il faut également signaler que la revue n'a obtenu son visa officiel qu'en 1995, et que la diffusion des premiers numéros était quelque part «illégale». Professeur Zouaghi et les bureaux qui l'entouraient, avec la dynamique instaurée, ont réussi le pari du démarrage.

SUITE EDITORIAL

Le premier tournant dans la vie de la RTBC va avoir lieu avec l'élection du bureau de 1999 présidé par Professeur Naziha Kaabachi, qui s'est mis pour objectif de faire gravir à la RTBC un nouveau palier digne des revues internationales, aussi bien sur le plan de la forme, que sur le contenu et la gestion de la revue. Cette tâche a été confiée au Professeur Abderraouf Mebazaa.

Dans l'éditorial (3) du numéro 12 qui a inauguré cette nouvelle ère et qui porte désormais le nom de «revue tunisienne de biologie clinique», il relate le programme de travail entamé afin de: *«...assurer à cette revue une place respectable dans les sphères nationales et pourquoi pas internationales de la biologie.*

Au mois de juillet 2000, un comité de rédaction assisté par un groupe de conseillers scientifiques est créé. il a pour tâche de repenser le contenu de la revue..., de veiller à la qualité des publications et d'assurer la régularité des parutions...»

Les premières réunions regroupaient plus de 60 experts des diverses spécialités de la biologie et avaient lieu dans la salle de staff du sous-sol des laboratoires de l'hôpital La Rabta.

Le circuit des articles soumis est désormais bien défini, avec une soumission des manuscrits à deux lecteurs. Les instructions aux auteurs étaient bien détaillées. De nouvelles rubriques sont apparues telles que «la pratique quotidienne» ou la «lettre à l'éditeur» qui, à ma connaissance n'a jamais vu de contribution de la part des biologistes. De même une rubrique pour relater les activités de la STBC, et même une page culturelle et humoristique qui a été animée par Professeur Amine Slim pendant quelques années. Le même logo a été gardé, mais la couverture qui était blanche est devenue de couleur vert d'eau.

Le produit était d'une qualité indéniable aussi bien sur le fond que sur la forme. Il dénotait d'une rigueur, la rigueur légendaire du Professeur Mebazaa, un homme très minutieux qui faisait attention à tous les détails et qui considérait cette tâche comme faisant partie de notre travail. Je me souviens d'une réunion le premier jour de Ramadan dans la salle de réunions du service de Biochimie de la Rabta. Certains membres du comité sont arrivés quelques minutes en retard. tout le monde a été «renvoyé» sine die. On a mis ça sur le compte de «Hachichet Romdhan». La qualité du produit tenait aussi à un effort colossal de tous les membres du comité, de l'équipe d'édition et surtout des secrétaires généraux de la STBC, notamment Professeur Soufia Besbes. Il n'y avait pas à l'époque un secrétaire permanent, ni un local d'ailleurs.

Un numéro est toutefois à marquer d'une pierre blanche. Il s'agit du numéro spécial paru à l'occasion du congrès arabe de 2004. Ce congrès a battu tous les records de participation et a constitué un tournant dans la vie de la STBC aussi bien sur le plan scientifique que financier. Il a été décidé définitivement, qu'à l'instar des grandes associations internationales, le programme et les résumés des JNBCs constituent le contenu d'un numéro spécial de la RTBC, avec la même maquette. Ce numéro a été exceptionnel également de part son volume (184 pages), en raison du record en nombre de résumés atteint lors de ce congrès (plus de 450 posters et communications).

A la fin des années 2000, le fait d'insister à ce que toutes les rubriques soient présentes, et que toutes les étapes du circuit soient respectées dans le détail, a fini par alourdir la tâche du comité de rédaction et a fait paraître à la RTBC des signes d'essoufflement.

A partir de 2011, et avec l'arrivée de nouveaux rédacteurs en chef, de nouvelles actions ont été menées afin de donner un nouveau souffle à la revue. Deux ateliers ont été organisés en marge des JNBCs dans le but de «booster» les contributions. L'utilisation du courrier électronique a été tolérée puis généralisée, aussi bien pour les soumissions que pour les échanges avec les auteurs et les lecteurs. Une nouvelle version des instructions aux auteurs et une nouvelle maquette de la RTBC encore plus élégante, ont vu le jour. Il y a eu ensuite la création du site web de la RTBC, avec à la clé la possibilité de soumettre des articles en ligne.

L'aspect qui a constitué de tous temps une faiblesse de la revue c'est le manque de matière. Les auteurs préfèrent soumissionner leurs articles à des revues indexées ayant une meilleure visibilité et surtout mieux cotées dans les différents concours. Il sera nécessaire de batailler pour mieux valoriser la RTBC dans les grilles des différents concours afin d'encourager les auteurs à publier.

D'autre part il est également important que les auteurs citent régulièrement des articles de la RTBC dans leurs publications dans d'autres revues. Ce sont ces citations qui feront par la suite «l'impact factor», une des clés de l'indexation.

Il sera également utile, pour une meilleure visibilité, de compléter sur le site de la RTBC la mise en ligne de tous les numéros depuis sa création.

Si la RTBC continue à vivre, c'est grâce aux efforts de dizaines de biologistes: les fondateurs, les membres des bureaux et des comités, les auteurs, les «reviewers», les lecteurs ...

et l'aventure doit continuer!

Ben Rayana MC

Ancien rédacteur en chef de la RTBC